

Cercle Royal des Militaires de Réserve de la Province de Liège



Le Ban



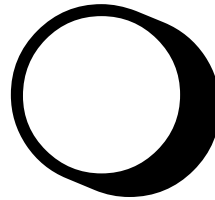
Bulletin d'information
Mars 2011

Diffusion restreinte

Sommaire

Cotisation 2011	3
Le Petit Mot du Président	4-5
Sessions d'information sur la Réserve	6-7
Avis divers	8
Des nouvelles d'un pays plus à l'Est	9-13
Faudra-t-il craindre une supériorité militaire chinoise ?	14-17
Quelle est la motivation des candidats Officier à l'ERM ?	18-22
Brevet Sniper : les guerriers de l'ombre	23-27
Memorial Day - Sa 28 Mai	28-29
Cocktail annuel du CRMRLg - Me 01 Jun	30-31
Visite d'Eurocontrol - Ve 24 Jun	32-34
Préparez vos agendas	35

Cotisation 2011



Si le point ci-dessus est **blanc**, c'est que vous avez cotisé pour 2011, merci pour votre confiance.

Si le point ci-dessus est **rouge**, c'est que vous N'avez PAS encore cotisé pour 2011 !

Merci de réparer cet oubli en virant dès aujourd'hui votre cotisation 2011 de **15 €** au compte

0 0 0 - 0 3 9 3 6 8 6 - 6 0
(IBAN : BE73 0000 3936 8660
BIC : BPOTBEB1)
de Cercle Mil Res Liège
Rue Saint Laurent, 79
4000 LIEGE

→ Communication : Cot 2011 - Grade - N° Mat ←

Le Petit Mot du Président

*Lt-Col (R) Dominique DI DUCA
Président*

Nous voici devant le BAN de Mars 2011. Pour complet qu'il soit, il l'est et très varié. La table des matières vous en donne un aperçu, la richesse et la variété des sujets proposés vous permettra de mesurer à quel point vos responsables s'engagent pour vous informer au mieux et vous inviter à nous rencontrer le plus souvent possible.

C'est depuis Kunduz, où j'ai retrouvé notre collègue et ami J.-F. DOHOGNE (voir article en p. 9) que j'ai le plaisir de rédiger ces quelques lignes. Le job qui m'y est confié pour la deuxième fois touche évidemment de très près ma profession puisqu'il s'agit d'assurer l'appui médical de niveau 1. Comme infirmier de l'avant, il s'agit de suivre nos teams de mentors auprès des forces armées afghanes afin de leur fournir un support médical de première ligne en ce avec les aidmen, ambulanciers et médecin. Rentrés au camp, c'est à l'infirmerie que nous exerçons nos compétences. Comme déjà signalé dans notre revue précédente, c'est au Bn Lt 12/13 Li que revient le rôle OMLT ces six premiers mois 2011. Après le retour, un article plus complet pourra mieux expliquer le travail ainsi fourni.

Quand à nous, Réserviste comment s'organise l'année à venir ? Tout d'abord, voyez notre agenda et sachez que nous vous attendons nombreux à chaque organisation. Vous aurez certainement remarqué aussi que, pour certaines activités, une inscription assez précoce est demandée. Des listes de participants doivent rentrer très tôt chez nos hôtes et il y a dès lors lieu de bannir le « last minute ».

D'autre part, comme promis lors de mon renouvellement de mandat et grâce à la pro-activité de la plupart des membres du comité du CRMRLg, les activités se diversifient au mieux. C'est une évolution positive et nécessaire afin de maintenir ou entretenir nos connaissances et relations interpersonnelles.

Un rappel tout particulier pour **le premier week-end d'avril** est lancé. Contactez notre S3 (I.lhoest@swing.be), il a besoin de renforts ponctuels soit le samedi, soit le dimanche matin (voir p. 8).

Une conférence informative de la part de DNR sur notre devenir en 2011 a eu lieu. La Défense se restructure et la Réserve aussi. De nouveaux postes et de nouveaux TO apparaissent, il existe des vides à combler. Notre S4 s'en fait l'écho (voir p. 6). Retenons bien que nous sommes plus que jamais responsables de notre situation. Les personnes

non affectées ne doivent pas avoir peur de se manifester encore cette année. Pour information (toute chaude) le Cdt CERNUTA a fait mutation au 01 mars et est remplacé par Cdt GHYSELS à qui nous souhaitons le meilleur dans la gestion de la Réserve.

Vous aurez remarqué qu'une page précédente faisait **appel à votre cotisation**. Que vous soyez soldat, sous-officier ou officier, faites-vous un devoir de maintenir cette cotisation dans vos ordre permanents. Elle nous permet de nous compter et de vous représenter valablement au niveau national dont l'assemblée générale est programmée le mois prochain.

Nouveauté pour cette année 2011 concernant la liaison de votre cotisation à l'accès à certaines informations : à partir du mois à venir, nous insistons pour connaître vos adresses e-mail. Le but est de vous tenir informés le plus rapidement possible s'il échet. Depuis de nombreuses années, nous constatons que des non-membres surfent sur notre site – merci, c'est qu'il est intéressant – et glanent ci-et-là des informations qui sont le fruit d'un travail, parfois de fournis, réalisé au profit de nos membres. Notre intention est de permettre aux membres en ordre de cotisation de jouir d'un maximum d'informations le plus rapidement possible et donc de trier les destinataires en deux listes : les membres et les visiteurs. C'est à notre S5-webmaster que revient cette tâche ardue de tri, fournissez-lui donc vos données dès que possible. Après avoir cotisé, si nous ne sommes pas en possession de vos données e-mail, vous pourriez recevoir un courrier de rappel. Merci d'y donner la suite que vous souhaitez. En bref : membre = accès à un maximum, visiteurs = accès limité ou différé.

A Neuville-en-Condroz, nous nous retrouverons le **samedi 28 mai** lors de cette cérémonie empreinte d'une simplicité qui n'a d'égal que les sentiments qu'elle dégage (voir p. 28). Chaque année à pareille date, nous honorons un « boy » qui s'est sacrifié pour notre liberté .

Juin sera consacré à un problème planétaire aigu : le transport. En effet, le **mercredi 1 juin**, nous nous retrouverons au musée du TEC à Liège où nous aurons l'occasion de voir et revoir les moyens de transport en commun passés de notre région suivi du traditionnel cocktail. Fin juin, le site EUROCONTROL de Maastricht nous ouvrira ses portes et nous permettant ainsi de vivre les déplacements versus 21^{ème} siècle (là aussi, on n'y entre pas n'importe comment, inscrivez-vous).

Le second semestre ne sera pas moins actif, consultez notre agenda (voir p. 35).

Pour conclure, qu'il me soit permis ici de vous rappeler que votre Cercle sera en 2011 ce que vous déciderez d'en faire et que chacun y reste toujours le bienvenu.

A bientôt.

Sessions d'information sur la Réserve

*Lt-Col (R) Philippe ROUSSEAU
Admin URNOR*



Plus d'une cinquantaine de réservistes de tous grades et de toutes armes étaient présents ce jeudi 10 février en soirée à la salle de cinéma de Marche-en-Famenne pour rencontrer la direction nationale de la réserve.

Toute l'équipe de DNR avait tenu à être là malgré une journée chargée. En effet, après avoir rencontré les responsables de la gestion des réservistes dans les unités l'après-midi, la direction nationale avait décidé de sortir de ses bureaux pour rencontrer les réservistes. La démarche a été appréciée et après les exposés, ont suivi les questions, tant et si bien que la soirée prévue jusqu'à 21 heures s'est prolongée jusqu'à 22 heures. Que retenir de tous ces échanges ?

Si l'armée s'est transformée ces dernières années, la réserve a, elle aussi, du s'adapter. Il y a encore deux ans, la DNR était incapable de répondre à une demande de renfort car les réservistes étaient connus de leurs seules unités. Comment gérer de façon efficace et moderne dans de telles conditions. Il a fallu prendre le taureau par les cornes et franchir plusieurs étapes.

La première a été l'inventaire des besoins des unités. La seconde de répertorier l'ensemble des réservistes actifs selon leurs compétences (à l'aide du portfolio). La troisième de marier offres et demandes. Ce travail de titan a été lui-même ralenti par les nouvelles transformations de la Défense.

Où en somme-nous aujourd'hui ? 1200 réservistes ont trouvé une place adaptée à leurs compétences dans une unité. Une centaine est encore en attente des dernières transformations et de l'ouverture de postes qui en découlera c'est le « pool ». Enfin les réservistes qui ne souhaitent plus être actifs sont regroupés dans « ACARES ». Les nouveaux candidats réservistes commencent à arriver et doivent aussi trouver une place.

Il reste cependant encore beaucoup de travail. Après les dernières mises en place il faudra inventorier les réservistes restés dans « ACARES » selon leurs compétences afin de pouvoir les appeler à la rescousse si besoin (ils sont toujours mobilisables !).

Le règlement sur la réserve (A84) doit être mis à jour et les informations contenues dans le portfolio doivent être intégrées dans le système de gestion informatisé de la Défense afin que les réservistes puissent plus facilement être gérés par leur unité. La gestion de la Réserve devra toutefois se poursuivre car les unités comme les réservistes évoluent sans cesse, bref la DNR n'est pas encore au chômage !

Concrètement, la communication avec la Défense se fait sur base du portfolio qu'il appartient à chacun de tenir à jour via DNR pour l'instant, via son unité dès le mois de juin 2011. Un nouveau site web de la Réserve va être créé, plus actif, il permettra à chacun de suivre les informations qui concernent la Réserve.

En demandant des réservistes, les unités s'engagent à leur faire faire au moins 7 jours de rappel par an dans la fonction pour laquelle ils sont prévus mais bien sûr, on attend des réservistes une certaine disponibilité et une attitude responsable. Le réserviste n'est pas un simple consommateur de jours de rappel, il doit se prendre en charge, tenir son unité au courant de son évolution et de ses disponibilités et voir avec elle comment organiser au mieux les jours de rappel indispensables dans l'intérêt des deux parties.

Le réserviste doit gérer sa carrière et répondre aux demandes transmises par l'unité même si c'est pour demander un sursis ! Une non-réponse à une proposition de formation en vue de promotion est considérée comme un renoncement.

Avec l'accord de l'unité, le réserviste peut rester actif jusqu'à 60 ans mais la demande de prolongation doit être faite un an et demi avant d'atteindre la limite fatidique.

En conclusion, il est normal que dans une armée qui évolue, la Réserve évolue aussi à nous de prendre en mains notre carrière pour être toujours the right man in the right place at the right time !



DIFFUSION D'INFORMATIONS – ATTENTION :

membres en ordre de cotisation et adresse mail connue

→ infos complètes et presque en temps réel.

visiteur du site non membre du Cercle

→ infos plus limitées et/ou différées.

Avis divers

Le week-end des **2-3 avril** prochains, le CRMRLg organise une initiation à la lecture des cartes au profit d'une trentaine de scouts. Cette activité aura lieu dans la région de Spa.

Au programme : le samedi, lecture de carte de jour et bivouac. Le dimanche matin, épreuves de premiers soins et de team building.

Le S3 est à la recherche de coachs qui pourraient accompagner les groupes et leur enseigner les rudiments de la lecture des cartes et encadrer les équipes lors des épreuves du dimanche matin.

Infos et inscription auprès du S3, le Cdt Lambert L'HOEST (l.lhoest@swing.be).



Votre Cercle sera représenté aux **cérémonies du 21 juillet** à Liège. Rejoignez-nous à 12h00 à la Cathédrale pour le Te Deum.

Tenue de sortie (grande tenue) DH grand modèle



Vous retrouverez toutes les informations utiles aux Réservistes à l'adresse :

www.crmrlg.be

Et nous restons joignables à l'adresse mail :

crmrlg@skynet.be

Des nouvelles d'un pays plus à l'Est...

Cdt (R) Jean-François DOHOGNE

Salut à toutes et tous,

Le 15 janvier, nous avions la neige pour deux jours... hum, à peine deux centimètres... tout autre chose que ce que vous avez pu vivre avant, pendant et après les Fêtes de fin d'année au pays... C'en était assez pour transformer la poussière et la terre en boue bien plaquante... car dès la semaine suivante, le soleil réchauffait à nouveau tout et le thermomètre a pointé alors jusqu'à 20°...



Nous sommes le 10 février, et cela fera bientôt deux mois pleins de présence ici... Je regrette amèrement de n'avoir pu faire de crêpes et de n'avoir pu les partager avec vous... Ici, interdiction stricte dans le cadre de l'hygiène et la sécurité alimentaire de s'approvisionner en œufs auprès des Afghans, ni non plus de les faire venir par avion (trop aléatoire... – il a fallu attendre six semaines avant de recevoir les premiers colis envoyés de Belgique....) déjà entendu parler de salmonellose.... éviter de préférence !

Vu les températures auxquelles on peut s'attendre en été, il est compréhensible que le peuple afghan soit frileux (de toute façon, sous-équipé dans le cadre vestimentaire d'hiver...) et à cette époque de l'année, les insurgés ont tendance à hiberner (ils retournent dans leur famille, dans leur foyer pour des raisons évidentes de chaleur et de nourriture, mais aussi, ils en profitent pour se "réorganiser" et aller à la rencontre des principaux grands meneurs, entre autre au Pakistan).

Les déclarations politiques de début 2010, et les décisions prises à leurs suites, à savoir les augmentations des contingents militaires, ont permis, en dépit de l'augmentation des incidents et victimes en 2010, de faire évoluer la situation en faveur de la paix et d'un régime durable en Afghanistan. Quoiqu'on puisse penser ou dire des élections présidentielles qui ont vu la reconduite de M. Karzaï, les éléments d'un pouvoir démocratique (certes à l'afghane) sont en train de se poser. Ainsi espère-t-on voir évoluer le système politique de ce pays... C'est pas gagné !

Les fruits de ce qui a été semé l'an passé devraient se montrer dès le printemps et permettre d'entamer une grande phase de transition, à savoir la reprise en responsabilité propre par le Gouvernement de la République islamique d'Afghanistan de sa sécurité interne et de son organisation. Il est long le chemin de la reconstruction après tous les déboires qui ont ruiné et rendu exsangue un pays qui a sa place ici comme carrefour central entre les grandes nations de l'Asie (Iran - Russie - Chine - Inde). Les efforts de la Communauté Internationale se tournent prioritairement vers la Sécurité et le Développement de la société afghane, avec comme pièce centrale, l'investissement dans des petits projets locaux afin d'aider les Afghans à sortir du fossé de la pauvreté et de prendre leur sort en mains, ceci dans une paix durable. Le Général Petraeus, commandant de l'ISAF, a à juste titre défendu l'idée de "l'afghan-face" de toute opération de sécurité (militaire ou policière). Ici au PRT de Kunduz, les Allemands et les Américains forment assidûment les nouveaux policiers régionaux et locaux. Etant donné la complexité de l'insurgence, il est nécessaire d'atteindre un taux critique de forces sécuritaires internes afin de stabiliser l'état à tous les niveaux et aussi de rendre confiance à la population.

Malgré tout, les mouvements insurgés sont nombreux et ne se limitent pas à Al Qaida. Certains hommes sont nés avec les conflits, dans les conflits qu'a connus ce pays et ont toujours vécu avec les armes à la main et soyez-en sûrs, ils en connaissent le pouvoir. Ceci pour vous dire que le chemin est difficile pour avancer ; d'autant que la culture est loin de ressembler à celle que nous connaissons.

Et moi dans tout ça ?

Le boulot est prenant, car c'est une fonction très intéressante que de faire le lien entre les nations, ici comme annoncé entre nos voisins de l'Est, les Allemands et aussi dans une moindre mesure les Américains. Une particularité d'un engagement international dans la durée, est la relativité que prend le temps... Je peux vous assurer qu'il passe à une vitesse dont vous perdez totalement le contrôle et après deux mois, on est "déphasé" par rapport à l'organisation des jours de la semaine. Ceci du fait que nous fonctionnons non-stop, mais aussi du fait que dans le calendrier islamique, le dimanche (dans notre considération occidentale) est en fait le vendredi (jour de la prière)... Vous direz : "gagné !"... "trois jours de week-end !"... c'est le pied ! Que nenni ! Chaque jour est un jour de travail à part entière pour les soldats belges du contingent. Ceci ne veut pas dire que nous ne passons pas de temps en temps un bon moment, car pour tenir dans la durée, il faut savoir se ménager des temps de repos et des temps de loisirs. La langue de Von del a sa place ici aussi car la présence belge au PRT de Kunduz est multiple : les OMLT et les sections belges participants au PRT (dénommés par nous le "PRT belge")... nous sommes près de cent trente ici, sur un

total de près de deux mille soldats sur ce camp, sans compter les Américains qui occupent un autre camp US à l'extérieur. Je vous donnerai plus de détails sur les différents éléments belges lors d'un prochain mail.

Sachez seulement que l'évolution conflictuelle ici est compliquée et ne s'explique pas en une phrase. Pourtant, incontestablement, l'évolution du pays en soi nous touche, tous. Est-il besoin de rappeler les raisons de la présence de nos soldats ici ? Pas plus tard qu'aujourd'hui midi, un attentat faisait 7 morts et plusieurs blessés. Un suicide bomber de 18 ans... imaginez-vous ! L'objectif de la majeure partie des attentats actuellement est la déstabilisation et la discréditation des éléments administratifs et gouvernementaux de l'Etat afghan...

Ci-après, vous trouverez quelques photos d'ici...



Ma maison pour 6 mois et demi : ici, vous voyez 3 containers, nous sommes deux par pièce (2x5x2M). Il s'agit de conteneurs en métal transformés en logement. Je vous rassure, l'intérieur est isolé et chauffé...



Photo du dessus : Le rendez-vous social du soldat belge "le Rocket Inn"... Le nom s'inspire du fait des insurgés qui est arrivé plus d'une fois encore l'an passé : tir de roquettes sur le camp militaire.

Photo du dessous : Ce n'est pas une légende...



Ci-

Ci-



Photo du dessus : Echoppe dans un faubourg de Kunduz. Et non les égouts ne sont pas généralisés à Kunduz !

Photo du dessous : Une boucherie en faubourg de Kunduz (faut pas se faire d'illusion, au centre ville, il y a les mêmes...)



Faudra-t-il craindre une supériorité militaire chinoise ?

Alain DE NEVE
Attaché de recherche à l'IRSD

Au début du mois de janvier, les autorités militaires chinoises procédaient au premier envol du J-20, que de nombreux observateurs des affaires stratégiques annoncent déjà comme le premier avion de combat furtif de 5^{ème} génération développé en propre par la République populaire de Chine. Pourtant, et malgré les conclusions – souvent hâtives – auxquelles ont abouti plusieurs commentateurs, la démonstration qui vient d'être conduite par les forces aériennes de l'Armée populaire de libération appelle à plusieurs considérations qui permettront sans doute de tempérer le débat. L'objectif de cette e-Note est de rappeler quelques fondamentaux de la compétition technologique-militaire entre les Etats-Unis et la Chine à la lumière de ces événements.



La mise en scène était minutieuse. Le message était clair. Le lendemain de l'arrivée en Chine du Secrétaire à la Défense américain, Robert Gates, les autorités militaires du pays procédaient au premier envol du J-20, que de nombreux observateurs des affaires stratégiques annoncent déjà comme le premier avion de combat furtif de 5^e génération développé en propre par la République populaire de Chine (RPC). Quelques jours plus tôt, des clichés de l'appareil opérant des essais au sol avaient envahi les chancelleries et les états-majors du globe. La blogosphère spécialisée s'était, elle aussi, montrée particulièrement réactive à ce qui s'apparentait manifestement à une avancée technologique majeure de la Chine dans le domaine militaire. Pourtant, et malgré les

conclusions – souvent hâtives – auxquelles ont abouti plusieurs commentateurs, la démonstration qui vient d’être conduite par les forces aériennes de l’Armée populaire de libération (FAAPL) appelle à plusieurs considérations qui permettront sans doute de tempérer le débat.



Au préalable, il convient d’admettre que les divers essais au sol et en vol réalisés par le J-20 semblent attester de la maîtrise par la RPC de certaines technologies avancées dans le domaine de l’avionique de combat. Il convient néanmoins de demeurer extrêmement prudent sur les aptitudes réelles de l’appareil qui demeure, dans une phase de prototype. La Chine a, comme dans bien d’autres segments, mis du temps pour intégrer les innovations technologiques de ces dernières décennies. Mais on savait depuis longtemps la RPC soucieuse de moderniser son parc aérien militaire, principalement constitué d’appareils conçus dans les années 1950 et 1960 avec l’appui de l’extérieur (l’URSS).

A en juger au regard des récents événements (aveuglement d’un satellite espion américain par un laser basé au sol, tests antisatellite/ antimissile, développement du missile balistique antinavire DF-21D, croissance du secteur spatial chinois, etc.), plusieurs indices confirment une montée en puissance résolue du pays dans le secteur militaire. Et l’addition de ces éléments pourrait laisser supposer que la Chine s’engage dans une course aux armements avec son principal « coopétiteur » (néologisme d’origine anglo-saxonne formé des termes « coopération » et « compétition » pour décrire les rapports contrastés entre les puissances), les Etats-Unis. Plusieurs considérations doivent, néanmoins, être prises en compte.

Tout d'abord, en dépit des efforts engagés par la Chine en matière de modernisation de ses forces armées, les Etats-Unis restent, avec un niveau de dépenses de défense évalué pour l'année 2008 à plus de 661 milliards de dollars US (soit 43% des dépenses militaires mondiales), la principale puissance militaire du globe (données issues du SIPRI Yearbook 2010). Le niveau de dépenses militaires chinoises n'atteignait pour cette même année qu'un peu plus de 100 milliards de dollars US. On prendra soin, cependant, de reporter ces chiffres aux différences de coûts salariaux entre ces Etats. Soulignons par ailleurs que la Chine préfère miser sur une stratégie du « combat dénié » plutôt que de s'inscrire dans une logique de confrontation brutale très spécifique à la culture stratégique occidentale. Et si le J-20 attaque un jour les Etats-Unis, ce sera sans doute avant tout au niveau du marché des exportations d'avions de combat, actuellement dominé par... les Etats-Unis.



S'agissant plus spécifiquement du programme J-20, sans doute convient-il de souligner que ce nouveau chasseur aérien n'appuie pas seulement les visées stratégiques chinoises. Il sert encore des objectifs de politique intérieure consistant à rassembler le peuple derrière un symbole technologique majeur. Et ce, dans une dimension de l'action stratégique où les Etats-Unis disposent d'une maîtrise quasi-absolue. En matière de technologie militaire, *l'esthétique* de l'arme représente, par ailleurs, un élément de communication et d'influence fondamental sur le plan psychologique. Le fait que le J-20 présente de nombreuses similitudes de conformation externe avec le F-22 *Raptor* et, plus secondairement, avec le dernier né de l'aviation russe de combat, le T-50, n'est aucunement dû au seul respect de contraintes techniques liées à sa furtivité (qui doit être encore confirmée dans les faits). Cette esthétique est destinée à marquer les esprits de spécialistes et non-spécialistes occidentaux qui, à l'évidence, auront – comme l'auteur de ces lignes – le réflexe de comparer sur l'Internet les photographies desdits appareils.

Sur le plan opérationnel, on remarquera encore que la possession d'une flotte de plates-formes aériennes avancées de combat ne peut suffire à étendre la gamme des options stratégiques d'un pays. La mise en œuvre de tels systèmes, même à la pointe de la technologie, exige le recours à des bases avancées et l'appui d'alliés. Or, bien que la RPC travaille au développement de ses relations dans le monde, son environnement immédiat se compose de compétiteurs et d'adversaires potentiels (Inde, Japon, Etats-Unis).

Il est, enfin, curieux d'imaginer que les Etats-Unis aient pu s'avouer surpris, comme l'ont prétendu certains observateurs et commentateurs, par les avancées de la RPC ; surtout quand on sait l'attention qu'accorde le Département de la Défense (DoD) américain à l'évolution des forces armées chinoises (notamment au travers de l'édition de rapports annuels sur ce sujet). En effet, l'opacité d'un budget militaire incite plus fréquemment à des exagérations qu'à des sous-évaluations. Si l'on suppose l'existence d'une compétition militarotechnologique entre les deux Etats, il est utile de rappeler que chaque mesure adoptée par un acteur incite à l'adoption d'une contre-mesure par son adversaire. Et c'est exactement ce processus de balancier qui est présentement à l'œuvre. Ainsi, il n'est pas une coïncidence si, sans que cela ait pour autant capté l'attention des médias, les Etats-Unis ont dernièrement fait opérer un démonstrateur technologique, baptisé X-37, que nombre d'experts soupçonnent d'être le prototype d'un système avancé de reconnaissance de dernière génération. De même, il serait une erreur de voir dans les récentes orientations budgétaires du DoD le résultat d'un hasard des calendriers. Pour rappel, la révision du budget du Département de la Défense américain s'appuie sur la perspective d'une réinjection des fonds économisés en faveur du développement d'un nouveau bombardier stratégique (capable d'assurer des missions nucléaires)... éventuellement sans pilote, au-delà donc de la 5^e génération. L'US Navy se voit également gratifiée de la possibilité de développer un nouveau senseur de reconnaissance/combat autonome pour ses porte-avions. Ces développements montrent qu'un processus subtil de rééquilibrage de la balance militaire est continuellement en cours.

Nous faudra-t-il craindre une supériorité chinoise ? L'état actuel du rapport des forces démontre qu'un renversement total des équilibres n'est pas encore à l'ordre du jour. Il est cependant clair, au vu de ces indications, que l'Occident, et en particulier les Etats-Unis, ne définiront plus seuls la grammaire des relations internationales et stratégiques de ce XXI^{ème} siècle.

*Cette 3^e e-note de l'IRSD est publiée
avec l'aimable autorisation de son auteur.
Photos : www.ausairpower.net*

Quelle est la motivation des candidats officiers à l'ERM ?

Publi-reportage extrait du website de l'ERM

Publi-reportage extrait du website de l'ERM

J'ai rencontré une douzaines d'étudiants de l'Ecole Royale Militaire (sept garçons et cinq filles) ; ils proviennent chacun d'une promotion différente. Pourtant, je ne me suis pas livré à un exercice statistique mais je leur ai posé une seule question : « Quelle vision de l'armée avez-vous en tant que jeunes candidats officiers ? »



Etudes

Avez-vous choisi les études ou le métier ? Pour Bruno, le choix de l'ERM était évident. Il a toujours vécu en milieu militaire. D'autres ne connaissaient guère la carrière militaire et ont opté pour les études. Comme par exemple Anne : devenir ingénieur est un but, mais elle veut beaucoup plus que les études. L'instruction à l'ERM fournit une formation complète. Par le biais d'une formation physique, morale et académique, on veut former des officiers polyvalents qui aient un sens des responsabilités, qui disposent de capacités techniques et qui soient en même temps psychologues.

L'esprit d'équipe est très présent. Etudier reste une question individuelle, mais même là, on peut être conseillé par un autre étudiant. Surtout pendant les camps et les stages, l'esprit d'équipe qui peut diminuer pendant les périodes d'études revient alors à la surface. Le sens

des responsabilités est ressenti principalement dans l'autodiscipline en ce qui concerne la tenue correcte et la solidarité de groupe. Selon Thierry, qui vient de terminer sa 5^{ème} année de polytechnique, l'opinion évolue constamment: «Avant d'entreprendre des études, on n'a jamais une idée précise de ce qui nous attend car le curriculum peut changer. Chaque chaire va essayer de gagner des heures pour sa branche et de ce fait la formation sportive reste générale. Les élèves de l'ERM qui achèvent leurs études ne sont sûrement pas des sportifs d'élite.

Possibilités de choix

Le principal et en même temps le premier choix auquel on est confronté est celui de la Composante. Lors des examens d'entrée, les candidats doivent donner leur préférence. Ce choix s'avère difficile dans la mesure où la plupart des étudiants ne connaissent qu'insuffisamment les différentes tâches concrètes de chacune des Composantes. Thierry avoue que l'on peut difficilement évaluer un candidat sur base d'un seul examen, et en outre, celui-ci effectue un choix sur quelque chose qui lui est inconnu. Il faut ajouter à cela le fait que tout le monde n'a pas eu la même formation en humanité et de ce fait, la position de départ diffère de l'un à l'autre et les résultats ne reflètent pas exactement les capacités intellectuelles des candidats. En fin de compte, la Composante constitue un choix crucial que l'on peut difficilement modifier par la suite. Les étudiants proposent de déplacer ce choix à la fin de la première année ou de leur donner la possibilité de changer durant la première année en fonction des places vacantes. Un autre étudiant trouve le débat exagéré: « toutes les Composantes sont égales et, au sein de la Composante terrestre, il y a encore une multitude de possibilités. En plus, si chaque Composante possède ses propres caractéristiques, elles possèdent en fait beaucoup de tâches communes.»

Image

Martin, étudiant en 2^{ème} année, a récemment suivi la journée d'information sur les différentes Composantes. Cette journée fut plus qu'intéressante puisque ses collègues et lui ont désormais une bien meilleure idée de ce que comporte chaque Composante et 70% ont désormais une idée claire et précise de leur choix futur. Anne se réjouit à l'idée de savoir que les étudiants pourront opter pour l'arme de leur choix à moins qu'ils ne changent d'avis. Il faut savoir ce que l'on veut ! Ceci est une source de motivation.

Solde

On aborde un terrain d'un tout autre domaine lorsqu'on aborde la question de la rémunération. Il apparaît que les personnes interrogées y attachent peu d'importance. Anne prétend pourtant qu'il existe des étudiants pour qui la gratuité de l'enseignement a été un facteur prépondé-

rant dans leur choix d'études. Sans cet élément, ils n'auraient pas eu les moyens de mener des études. Pour d'autres, cela a eu beaucoup moins d'importance. Ces deux groupes se rapprochent durant les années d'études. Ainsi, pour le premier groupe, c'est une raison supplémentaire d'atteindre l'objectif, un défi en soi. Pendant leur première année, ils se sentiront motivés par leur formation, leur adhésion au groupe ou par la perspective de décrocher un emploi militaire. De l'autre côté, on découvre des individus comme Philippe qui, à l'origine, ignoraient l'existence d'un défraiement mais qui le trouvent motivant malgré tout. Anneke ajoute que, en tant qu'étudiante, on adapte son niveau de vie et que la suppression des rémunérations serait difficile à supporter. Pourtant elle n'est pas vraiment source de motivation : celle qui ne veut pas devenir officier n'entreprendrait pas ces études quelle que soit la rémunération promise. Il faut une raison plus profonde telle qu'un rêve d'enfance. Cette image évolue mais conserve une grande importance.

Sécurité d'emploi

Un aspect lié à tout ceci est la sécurité d'emploi dont jouissent les officiers. Ici, les avis convergent : la sécurité d'emploi n'est pas un élément déterminant dans le choix de l'ERM. Peu d'officiers seront révoqués et les seules places qui tomberont trouveront une affectation dans



un autre ministère. La principale sécurité réside dans la formation elle-même. Les étudiants sont conscients de l'équivalence entre leur diplôme et celui du secteur civil. La première année Toutes Armes correspond à la première année de baccalauréat pour devenir Ingénieur Commercial, prétend Philippe. Les diplômes de l'ERM sont réputés équivalents à ceux des universités civiles et sont appréciés dans le secteur civil parce qu'ils sont garants d'une formation caractéristique et professionnelle.

Selon Mark, la sécurité d'emploi présente des aspects négatifs. Celui qui commence sa carrière dans l'idée d'y exercer éternellement la même fonction ne peut pas parler de travail motivant mais plutôt de travaux forcés !

Evaluation

Anne juge le système d'évaluation positif: « l'étudiant est mieux suivi et mieux connu. Ceci évite bien des situations malsaines et des incompréhensions et protège contre l'arbitraire ». Philippe trouve que le système où 50% des points proviennent des différents tests et devoirs de l'année donne de l'assurance à l'étudiant mais qu'il ne présente pas que des aspects positifs. Il aide l'étudiant, certes, mais il peut entraîner des étudiants plus faibles qui sans lui ne s'en sortiraient pas. C'est ainsi que certains y parviennent là où ils échoueraient dans le civil. Il n'est pas impossible de dénicher des éléments intellectuellement capables mais qui n'ont pas la volonté et la force de caractère, et est-ce cela dont nous avons besoin ?

Mutations

Un aspect caractéristique de la carrière militaire est la fréquence des mutations. Magali estime que c'est un des attraits de la profession. On y apprend toujours davantage, on rencontre beaucoup de monde, parcourt les lieux les plus divers, exerce de nombreuses fonctions. Ainsi, Frédéric trouve qu'il s'agit d'un challenge aux capacités d'adaptation. D'ailleurs, les endroits d'affectation ne sont jamais éloignés de notre domicile ; la Belgique n'est pas grande. Le problème de la mutation, c'est la famille. La femme travaille souvent également, aspect dont on doit tenir compte dans la société d'aujourd'hui. Or, dans certains secteurs, la conjointe ne peut pas trouver du travail dans sa nouvelle région. C'est ainsi qu'elle suit son mari moins vite qu'auparavant. Dans cette optique des choses, une mutation éloignée entraînant déménagement peut être démotivante. Par contre, il faut noter que les différentes Armes sont actuellement centralisées, comme c'est le cas déjà à la Composante aérienne. Le militaire qui a opté pour une habitation à Louvain se trouve dans une position centrale par rapport aux lieux d'affectation.

Pour le Roi et la Patrie...

Suite à ces petites préoccupations très concrètes, quelqu'un fait remarquer qu'en tant qu'officier, on part toujours du désir de servir sa patrie et de contribuer concrètement à sa défense. Un pavé dans la marre... Thierry se



demande alors comment il faut interpréter la notion de défense et ce que signifie la Patrie pour nous. Le Belge moyen n'est pas fier de son pays, ne se sent pas patriote et les candidats officiers ont vécu dans ce sentiment jusqu'à leurs 18 ans ». Les patriotes convaincus au début des études sont rarissimes ; la motivation n'est pas innée, elle s'acquiert.

L'image de Monsieur tout le monde sur l'armée, comme étant une organisation inutile, s'explique selon Magali dans les circonstances actuelles : les grandes menaces font partie du passé.

Les fonctions à l'armée

Suite à ces remarques sur le bienfondé de l'armée, nous parcourons une liste des fonctions possibles avec à chaque fois la question de savoir si cette fonction est typique des Forces armées. La sécurité extérieure de la seule Belgique ne pèse pas lourd dans la balance. On se réfère plus volontiers aux actions dans lesquelles elle opère au sein d'organisations plus vastes, soit comme la CEE et l'UEO, soit comme l'OTAN. Cette fonction est considérée comme une tâche typique (qui d'autre le ferait ?), avec pourtant certaines réserves. « Nous ne pouvons quand même pas aller partout ! Mais si notre aide est requise, nous devons bien y aller ! » commente Yvonne. En outre, les interlocuteurs considèrent les actions à l'étranger plus typiques et directes. Pour ce qui est des opérations humanitaires, les avis divergent. Là où il s'agit strictement d'aide au développement ou d'actions non armées, la tâche est confiée à des organisations civiles sauf le support militaire, comme par exemple le transport en C-130. Un soutien militaire est requis dès que la sécurité de la population locale est en jeu ou qu'une aide au développement est mise en péril : ce serait trop bête de gaspiller les efforts fournis.



Brevet SNIPER : les guerriers de l'ombre

Adjt (R) Thierry DISPAS

L'obus de 105mm siffle très haut au-dessus de la plaine de manœuvres d'Elsenborn en cette chaude matinée de printemps. L'école d'artillerie, en camp de tir, met un peu d'ambiance pour les stagiaires du brevet 'sniper' de l'Armée Belge.

À mon arrivée sur la position, l'Adjudant a l'oreille collée sur son portable et est en ligne avec un correspondant germanophone... Franchement étonné par ce que j'entends, je ne peux m'empêcher de lui faire répéter le nom de l'unité d'élite de la police allemande qui vient de confirmer sa venue prochaine pour un cours intensif de camouflage tactique. 'Et la semaine suivante, ce sont leurs homologues français qui viennent en formation', m'explique le sous-officier, avec cette humilité qui caractérise trop souvent les militaires belges. Là, je reste bouche bée. Comprenant mon étonnement, mon interlocuteur m'explique : 'Notre armement en dotation est limité en terme de distance, nous sommes donc obligés de donner à nos types les moyens de s'approcher au plus près de l'objectif pour être certain de toucher au premier coup. C'est ainsi que nous avons énormément développé les techniques d'approche et de camouflage. De nos faiblesses nous avons fait une force en quelque sorte...'. Et ces techniques intéressent manifestement beaucoup de monde surtout dans le cercle des unités dont l'observation discrète est la spécialité. Un atout majeur pour la Cellule Sniper dépendant du Centre d'Entraînement Commando de Marche-les-Dames

L'exercice de ce matin est particulièrement exigeant : un chemin d'une centaine de mètres de long avec, de part et d'autre, une bande de terrain de 50 m de profondeur, couvert d'herbes sèches et de (trop) rares buissons.

Absolument invisible à plus de cinq mètres, ce stagiaire a parfaitement géré son intégration dans la maigre végétation de la zone de travail.



Mission : se camoufler en 20 minutes et avoir une visée utile sur le chemin. Après 20 minutes, les instructeurs arpentent le chemin et, à la jumelle, traquent sans pitié les 10 stagiaires répartis sur ce terrain de 100 m sur 100 m. Pour un œil non averti, pas un détail ne vient troubler le paysage. L'Adjudant me fait remarquer : 'Tu vois cette touffe un peu foncée au milieu des herbes sèches ? Il y a une heure, elle était très peu visible... mais maintenant la lumière est très différente. Il n'a pas bien tenu compte de son arrière-plan et il le paie !'.

Un à un, cinq des candidats sont débusqués et sortis de la zone de travail. Pour les autres, la tâche se complique : un 'walker' se place à moins de dix mètres de leur position et les instructeurs remettent le couvert pour les trouver. Ces cinq-là ont bien travaillé... ils ont droit au test final : prouver qu'ils sont dans une position utile qui leur permettra de toucher leur cible. L'instructeur présente alors un panneau orné d'une lettre que le tireur doit identifier. Tous les cinq vont parfaitement accomplir leur mission y compris le dernier parfaitement invisible... à moins de 10 mètres du chemin !



Ce stagiaire a passé le test de camouflage avec succès. Néanmoins, l'instructeur le met en garde sur le danger du 'stick shot'. Sa lunette se trouve quelques centimètres plus haut que le canon et il devra donc s'assurer qu'aucune branche ne vient perturber la trajectoire du projectile au moment où celui-ci n'a pas encore acquis sa stabilité.

A moins de 30 mètres, il y a trois stagiaires planqués, l'œil vissé derrière leur lunette... Les instructeurs étudient minutieusement le terrain pour les déloger et dirigent les 'walkers' à chaque soupçon de présence 'ennemie'.



TANGO. Les instructeurs vérifient que le stagiaire a une visée utile sur la cible. En cinq secondes maximum, il devra confirmer la lettre qui lui est présentée.



Ce matin, c'était exigeant mais il n'y avait pas le facteur stress. C'était juste de l'entraînement. Cet après-midi, ce sera autre chose. Le 'stalk' fait partie des épreuves que les stagiaires doivent réussir au moins une fois au cours de leur session. Durant le stage, ils ont six chances pour cette épreuve. S'ils ne peuvent pas y arriver, c'est le retour direct à l'unité !' Paras, Commandos, Carabiniers, Chasseurs Ardennais,... sont donc assez nerveux : c'est le troisième 'stalk' et plus de la moitié d'entre eux n'a pas encore réussi l'épreuve. Le 'stalk', c'est l'épreuve 'reine' du stage. Elle rassemble les principales disciplines tactiques enseignées pendant le stage : infiltration discrète (2 km environ), identification de l'objectif, estimation de distances, camouflage de sa position de tir, réglage du tir, tir proprement dit et enfin exfiltration discrète... mais rapide ! Et tout ça, sans se faire repérer par l'objectif, en l'occurrence deux instructeurs particulièrement doués au maniement des jumelles et placés à l'orée d'un petit bois.



Briefing avant le départ en 'stalk'. Le 'stalk' combine toutes les compétences qui feront un bon sniper : navigation, camouflage, observation, tir, exfiltration,...

Aujourd'hui les instructions obligent les candidats snipers à progresser dans un couloir de 500 m de large et à se positionner entre 200 et 350 m de l'objectif... et la plaine d'Elsenborn, c'est pas la forêt de Machecoul ! L'objectif est situé au bout d'une vallée à faible déclivité qui forme le couloir d'infiltration. Pour se planquer, pas grand-chose à part quelques thalwegs, des bouquets d'arbres rabougris, des chemins creux et des hautes herbes... La plupart d'entre eux mettent beaucoup de temps à s'approcher de l'objectif car s'ils se font repérer cette fois-ci, les chances de succès final se réduisent sérieusement.



Dans tous ses déplacements, les candidats snipers sont équipés de leurs armes en dotation (fusil AW et pistolet Browning GP), de leur ghillie suit, de leur trépied (généralement 'fait maison' et indispensable pour les positions de tirs 'hautes') et de leurs moyens d'observation.

Trouver l'objectif avant qu'il ne vous trouve...



Si par contre l'épreuve d'aujourd'hui est un succès, c'est un grand pas en direction du brevet tant convoité avec, à la clef, des promesses de missions 'pointues' sur les différents théâtres d'opérations extérieures où sont déployées les troupes belges...

La 'ghillie suit' est indissociable de l'image du sniper. Elle doit 'casser la silhouette' du tireur et l'aider à se fondre dans son environnement. Les stagiaires passent de longues heures à peaufiner cet outil indispensable à leurs missions.



Texte publié par l'auteur dans le magazine ASSAUT n°59.



Réservistes attention !

Vous êtes **RESPONSABLES**
de votre carrière et de votre dossier.

L'ASE en est uniquement gestionnaire.

Prenez les devants ! Rencontrez vos gestionnaires,
rendez-vous aux drinks d'unité, aux fastes, répondez
à leurs demandes.

En bref, **montrez-vous !**

Memorial Day — Sa 28 Mai



Dans le cadre de son 75^e anniversaire, le Cercle a décidé de parrainer la sépulture d'un militaire américain tombé lors de la « Bataille du Saillant Nord » (hiver 1944-1945).

Le jeudi 23 octobre 2008, des membres du Comité se sont rendus au cimetière américain de Neuville-en-Condroz pour y parrainer la sépulture d'un militaire tombé lors de la « Battle of the Bulge ».

Lors d'une brève cérémonie, Monsieur JORIS, l'adjoint du Superintendant, a remis au Président le « Certificat de Parrainage ».

Nous avons choisi un militaire décédé en mars qui est le mois anniversaire de la fondation du Cercle, avec une date aussi rapprochée que possible du 18.

Cecil N. Brooks - Sergent d'Etat-Major, U.S. Army - Matricule 39463997, 291^eme Régiment d'Infanterie, 75^e Division d'Infanterie. Etat d'origine : Idaho. Décédé le 13 mars 1945.

Situation de la tombe : quartier C - rangée 1 - tombe 5 - Cimetière américain des Ardennes - Neupré (Neuville-en-Condroz) - Belgique.

Décorations : Bronze Star Medal, Purple Heart

La journée du souvenir (Memorial Day) en mémoire des 76.890 soldats américains ayant versé leur sang durant la Bataille du Saillant Nord en 1944-1945 se déroule au cimetière de Neupré, chaque année au mois de mai.

Cette année elle aura lieu le **samedi 28 mai 2011 à 10 heures**.

Depuis le parrainage de la tombe du Sergent **Brooks**, une délégation du Cercle y participe chaque année.

Voulez- vous en faire partie ? (avec votre compagne éventuellement)

Tenues : militaire (service-dress tenue de ville) ou complet veston civil.

Places : des places assises sont réservées pour les inscrits.

RV : à l'entrée du cimetière de la Neuville-en-Condroz à 09h30.

Parking : larges possibilités de parking le long de la grand-route.

S'inscrire avant le 10 mai 2011

Par Tf au 0475/45.51.93

Par SMS au 0475/45.51.93

Par @ : crmrlg@skynet.be

Sur le site du Cercle : www.crmrlg.be

Par bpost : Cercle Royal des Mil Res Prov Liège – Qu Med Lt Joncker, rue Saint Laurent, 79 – 4000 Liège.

Le **Cimetière militaire américain de Neuville-en-Condroz**, ou l'Ardennes American Cemetery, est l'un des quatorze cimetières permanents américains de la Seconde Guerre mondiale établis hors des États-Unis. Il est géré par l'American Battle Monuments Commission. Il se situe sur le territoire de la commune de Neupré, à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Liège en Belgique, le long de la N63.

Il abrite sur 36,5 hectares les dépouilles et les sépultures de 5.328 soldats, dont nombre d'entre eux sont tombés lors de la Bataille des Ardennes.

La commune de Neupré fut libérée le 7 septembre 1944 par la 3^e Division blindée, et un cimetière provisoire fut établi sur le site le 8 février 1945. Lorsque le site fut retenu par les États-Unis pour devenir un cimetière permanent, la Belgique accorda le libre usage du terrain à perpétuité.

Le cimetière a une forme rectangulaire. Ses carrés de tombes dessinent une croix grecque et sont séparés par deux allées qui s'entrecoupent en son centre.

Le Mémorial, construit en calcaire anglais de Whitbed, est un grand parallépipède austère. Sa base repose sur un socle de granit bleu du Danube que l'on atteint à l'aide de sept marches, ces dernières ceinturant entièrement le bâtiment.



Nous avons le plaisir d'inviter les Militaires de Réserve et leurs compagnes au

***Cocktail annuel du Cercle Royal
des Militaires de Réserve
de la Province de Liège***

qui aura lieu le

***mercredi 1^{er} juin 2011
à 19 heures***

au musée des Transports en Commun du pays de Liège

situé rue Richard Heintz 9 à 4020 Liège.

Une initiative de notre ami le Cdt Serge LOUREAU

Au programme :

De 19 heures à 19 heures 45 : visite guidée du musée.

Ensuite, de 20 heures à 21 heures 30 : cocktail offert par le Cercle.

Vaste parking sur place

Tenues :

- Pour les militaires : service-dress (tenue de ville) ou complet veston.
- Pour les dames : tenue de ville.

S'inscrire **avant le 20 mai 2011**

Par Tf au 0475/45.51.93

Par SMS au 0475/45.51.93

Par @ : crmrlg@skynet.be

Sur le site du Cercle : www.crmrlg.be

Par bpost : Cercle Royal des Mil Res Prov Liège –Qu Med Lt Joncker, Rue Saint Laurent, 79 – 4000 Liège

Situé au cœur du quartier Vennes-Fétinne, le Musée des Transports en Commun du pays de Liège offre une fenêtre sur le passé des transports publics et invite à une réflexion sur leur futur.

Le musée présente une quarantaine de véhicules remarquablement restaurés (diligences, tramways à traction chevaline, tramways électriques, trolleybus, autobus, véhicules de service...), qui illustrent la période allant du 18^e siècle à nos jours. Ils sont peints aux couleurs des sociétés pour lesquelles ils ont circulés.



De nombreux objets et documents historiques viennent compléter les collections présentées: modèles réduits, éléments d'uniforme, accessoires, matériel technique, plaques de signalisation,...

Pour en savoir plus à propos du musée :

<http://www.musee-transports.be/>

Visite d'Eurocontrol— Ve 24 Jun



A l'initiative de notre ami le Lt-Col d'Avi Ir Roger FRAIKIN, nous avons le plaisir d'inviter les Militaires de Réserve et leurs compagnes à visiter les installations de

EUROCONTROL le vendredi 24 juin 2011 à 18 heures

Adresse du jour :

Horsterweg 11 – 6199 AC Maastricht-Airport, Pays-Bas.

Au programme :

Visite organisée : conférence avec film et visite des installations en deux groupes, avec un passage au simulateur pour un petit exercice pratique, pour terminer par un débriefing.

La fin de la visite est prévue vers 20h30.

Tenues :

- Pour les militaires : service-dress (tenue de ville) ou complet veston.
- Pour les dames : tenue de ville.

S'inscrire avant le 1^{er} juin 2011 en précisant nom, prénom et nationalité de chaque participant

Par Tf au 0475/45.51.93

Par SMS au 0475/45.51.93

Par @: crmrlg@skynet.be

Par bpost : Cercle Royal des Mil Res Prov Liège –Qu Med Lt Joncker, Rue Saint Laurent, 79 – 4000 Liège

EUROCONTROL



Créée en 1960 par 6 pays, l'Agence européenne pour la sécurité de la navigation aérienne comprend maintenant 39 pays. Sa mission est le développement d'un système de gestion du trafic aérien (ATM) harmonisé au niveau pan-européen, en visant l'amélioration continue de la sécurité et de la performance du réseau aérien tout en minimisant son impact sur l'environnement. Il s'agit,

ni plus, ni moins, de faire face aux besoins en capacité ATM attendus au cours du 21 siècle!

Maastricht Upper Area Control Centre (MUAC)

Dans le contexte récent du projet EU de "ciel unique européen" (SES = Single European Sky), le centre de contrôle Maastricht UAC, situé à proximité de l'aéroport de Beek, est un parfait exemple de succès puisqu'il contrôle le trafic aérien civil et une partie du trafic militaire dans le ciel de quatre pays (au-dessus de 7500m d'altitude). Son équipement et ses contrôleurs sont les plus performants en Europe, comme vous aurez l'occasion de le constater lors de la visite de la salle de contrôle et des simulateurs utilisés pour la formation des contrôleurs.



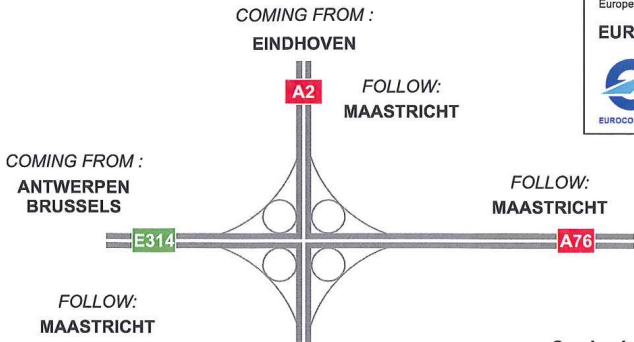
European Organisation for the safety of Air Navigation

EUROCONTROL MAASTRICHT UAC



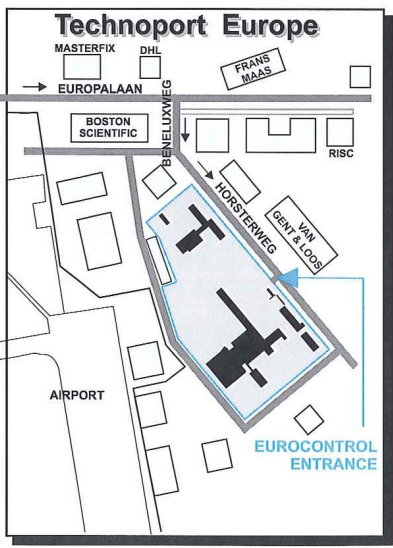
Horsterweg 11
6199 AC Maastricht-Airport
The Netherlands
Tel.: (0)43-3661234
Fax: (0)43-3661300

GPS Position: **50 55 158 N**
05 47 054 E



Coming by public transportation :

-  **From Aachen railway station:**
- Take Interliner bus (Line 420 Aachen-Sittard) at Aachen station to Maastricht.
-  **From Maastricht railway station:**
- Take bus 61 (Maastricht station-Beek) First stop after the Airport (Terminal).
or
- Taxi (approx. 20 minutes)
-  **From Maastricht Airport (Terminal):**
- We recommend a taxi. (approx.5 minutes)

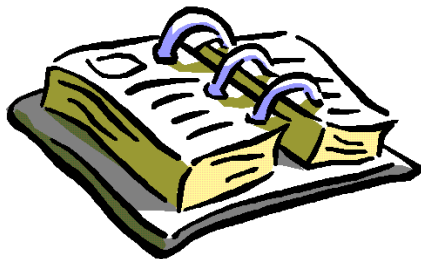


Préparez vos agendas !

Voici nos prochaines activités.
Elles vous seront exposées dans notre édition du mois de juin.

Vendredi 26 août 2011 – 20 Hr

Marche nocturne (+/- 10 km) avec
BBQ en fin de parcours



Vendredi 7 octobre 2011 – 19 Hr

Visite de la centrale 101 de la Police
rue Saint Léonard, 47 – 4000 Liège
Nombre de visiteur limité.

Jedi 17 novembre 2011 – 20 Hr

Assemblée générale statutaire du Cercle
au Quartier Médecin Lieutenant Joncker
rue Saint Laurent, 79 – 4000 Liège

En outre, nous vous signalons déjà nos activités en préparation.

Un dimanche de septembre 2011 :

BBQ des familles chez notre ami le Cdt Eric Van de Goor.

Sep ou Oct 2011 :

Compétition Nationale des Cadres de Réserve de Belgique.

2^{ème} quinzaine de novembre 2011 :

Repas de corps du Cercle

Date à déterminer :

Séance de tir au stand de la Police locale
de Liège.



**Cercle Royal des Militaires de Réserve
de la Province de Liège**

Quartier Médecin-Lieutenant JONCKER
Rue Saint-Laurent, 79 – 4000 Liège
GSM : 0475/45.51.93 – Fax : 04/220.84.95
www.crmrlg.be – e-mail : crmrlg@skynet.be

PERMANENCES AU CERCLE

Lundi	de 09h00 à 11h00
Mercredi	de 09h00 à 11h00
Vendredi	de 09h00 à 11h00

COMPTE BANCAIRE

Compte général (cotisations, activités) : 000-0393686-60
IBAN : BE73 0000 3936 8660 - BIC : BPOTBEB1

Cotisation annuelle : 15 €

QUELQUES ADRESSES UTILES

URNOR : Rue des Petits Carmes, 24 – 1000 Bruxelles – 02/501.23.38
URNSOR : Rue des Petits Carmes, 24 – 1000 Bruxelles – 02/501.23.37
HRG-C/Res : Quartier Reine Astrid – Rue Bruyn, 1 – 1120 Bruxelles
EM Prov Liège : Qu Med.-Lt Joncker – Rue Saint-Laurent, 79 – 4000 Liège
COMOPSLAND G1/Res : Qu reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.13.27
COMOPSAIR Bur Res : Qu Reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.66.63
COMOPSLAND G1/Res : Qu reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.13.27
COMOPSLAND G1/Res : Qu Reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.66.63
COMOPSLAND G1/Res : Qu Reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.66.63
COMOPSLAND G1/Res : Qu Reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.66.63
COMOPSLAND G1/Res : Qu Reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.66.63
COMOPSLAND G1/Res : Qu Reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.66.63
Mil Shop (4Bn Log) : Camp Roi Albert – 6900 Marche – 084/32.63.77

RESPONSABLE REVUE

Editeur responsable et mise en page : Capt (R) Paul SCIMAR

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s).

Diffusion restreinte : l'emploi ou la détention irrégulière de ce document expose à des poursuites judiciaires, spécialement du chef des articles 118, 119, 120 et suivant du Code pénal